



LE DERNIER TRAPPEUR

Réalisé par Nicolas Vanier

GÉNÉRIQUE

Réalisé par Nicolas Vanier
Avec Norman Winther, May Loo
France - 1h34min - 2004

Retrouvez des informations sur le film sur le site : <http://www.lederniertrappeur.com/>
Et les commentaires du réalisateur sur le DVD du film concernant le tournage et Norman Winther.

LE SUJET

Au cœur de l'Alaska, Norman vit avec Nebraska, une indienne Nahanni, et ses chiens de traîneau. Ils vivent des produits de la chasse et de la pêche. Norman fabrique ses raquettes, son traîneau, son canoë avec le bois et l'écorce prélevés en forêt. Norman effectue une fois par an un voyage jusqu'en ville pour vendre ses peaux et acheter le peu dont il a besoin : farine, allumettes, bougies, piles pour son transistor...

Mais les animaux se font rares car l'exploitation forestière les chasse de leur territoire. Norman doit donc déménager et trouver un nouveau lieu de trappe avant l'hiver s'il veut réussir sa saison et rester vivre en pleine nature.

LE DISPOSITIF

Les péripéties qui émaillent le film, la mention « scénario de Nicolas Vanier » au générique inciteraient à le définir comme une fiction à part entière. Sauf que Norman joue son propre rôle. Sauf que contrairement à une fiction traditionnelle, il n'y a ni vrai début, ni réelle fin aux « aventures » de Norman.

Nous sommes ici dans un genre hybride, le docu-fiction. Le film retrace une année de la vie de Norman Winther. Pour relater le quotidien du trappeur, sans pour autant mettre en danger l'équipe de tournage et les participants, il était nécessaire de « mettre en scène » certains événements « dramatiques », certaines situations vécues par Norman durant son existence.

Mettre en scène, ce n'est pas pour autant utiliser les artifices du cinéma de fiction. Par exemple quand Norman tombe dans le lac, qu'il a les doigts gelés et qu'il doit allumer un feu, rien n'est simulé. Le film se caractérise par un refus du spectaculaire pour mieux coller à la réalité.

Si le film prend des allures de fiction, c'est donc pour donner à voir un « concentré », un aperçu représentatif de la vie quotidienne de Norman Winther, sa lutte pour sa survie comme l'expérience émotionnelle du trappeur au contact de cette nature extraordinaire. Sans reconstitution, il aurait fallu une vie de tournage aux côtés du trappeur !

DANS LE DÉTAIL

Ce film a été tourné au Yukon – Canada.

Un paysage montagneux recouvert de neige. Nous nous engouffrons dans un canyon, en fait une rivière gelée. Un homme s'élance sur son traîneau. Plus loin un troupeau de rennes s'enfonce vers le soleil couchant. L'homme, une peau de rennes sur la tête, est tapi dans un petit abri au sommet d'un monticule de neige en compagnie d'un des yuski de son attelage. Il surveille le passage du troupeau. Il sort de sa cachette et se précipite un fusil à la main. Mais le troupeau est loin. L'homme abandonne. Il s'éloigne. Fondu au noir.

– *C'est la première séquence du film, la première apparition de Norman. Qu'est-ce que nous apprend cette séquence sur le caractère de Norman ? sur sa philosophie de la vie ? sur son rapport avec les animaux et la nature ? Peut-on situer l'époque ? Qu'évoque chez les enfants son accoutrement ?*

Un ours pêche dans la rivière les saumons.

– *Sommes-nous à la même saison ?*

Plus loin, ses petits dévorent ceux déjà pêchés. L'homme descend la rivière dans un canoë. Son chien le suit sur la berge. « *je m'appelle Norman, je suis né ici dans cette vallée sauvage des rocheuses. Et je ne me vois pas vivre ailleurs. Ca fait plus de 50 ans que je respire cet air là. Je me régale de cette lumière.* »

Norman passe devant l'ours. Son chien est grimpé sur la falaise qui surplombe le cours d'eau.

« Nanouk, c'est mon complice, mon plus fidèle compagnon. Le chef de ma petite meute de sept chiens. Chaque fois que je me déplace sur mon territoire, je l'emmène avec moi. »

Norman le fait grimper à bord de son canoë et reprend sa descente de la rivière.

– Répondant à la question muette de la première séquence, Norman se présente à nous en voix-off. Qu'apprend-on sur le trappeur ? Qu'est-ce qui pour lui semble important de nous apprendre à son sujet ?

Dans leur maison, Nebraska, la femme de Norman pétrit la pâte; elle entend les chiens aboyer et colle son visage à la fenêtre pour voir Norman accoster. Elle le rejoint au bord de l'eau et l'aide à tirer son canoë sur la berge. Ils évoquent son voyage. Il peste contre les arbres qui sont abattus sans discernement. Il a rapporté beaucoup de peaux de castor. Ça ne paie pas beaucoup mais c'est facile à attraper. Il évoque un autre voyage pour trouver d'autres peaux. Si ça ne marche pas, il ira s'installer en ville. Sa femme sourit à l'idée que son mari travaille en ville. Il va voir ses chiens, fous de joie.

Norman et sa femme descendent la rivière en canoë.

« Nebraska est ma compagne depuis 15 ans. Elle est aussi heureuse de cette vie. Tous les deux on est bien en harmonie avec ce monde sauvage. On sait identifier chaque bruit, chaque indice, chaque mouvement.

Il y a des gens qui trouvent ce milieu hostile. Moi il me plaît car il est pur, simple et qu'il prend le temps de vivre. »

Une loutre s'approche d'eux, tapis sur la berge, en nageant.

« Et ce paradis il nous faut le quitter. Les compagnies forestières pénètrent plus profondément dans la région. Elles ont déjà largement entamé notre territoire et ouvert de tas de routes. Les animaux s'en vont. Et nous nous serons bientôt obligés d'en faire autant. »

– Ces deux séquences sont semblables aux deux premières. Nous découvrons Nebraska, nous pouvons nous interroger sur les liens qui l'unissent à Norman, peu visibles car pas exprimés physiquement, et Norman nous répond dans la seconde séquence, tout en dressant le constat de leur situation actuelle.

Norman récolte de la résine sèche sur un arbre. Il la fait fondre et répare son canoë avec. Sa femme le rejoint.

Norman descend la rivière en canoë.

« J'ai décidé d'aller explorer une autre vallée. Ça devient trop difficile de trouver des animaux par ici. Et comme les peaux se vendent de moins en moins chères, je ne m'en sors plus.

Partir en exploration, ça me déplaît pas, mais c'est une aventure plutôt dangereuse. »

Norman observe une empreinte d'ours sur la rive.

« En plus le temps presse. L'automne arrive. Et il faut trouver un autre territoire et avoir déménager avant l'hiver si je ne veux pas rater ma saison. »

Norman porte son canoë vide sur sa tête.

Norman hisse son canoë contre le courant.

Il déjeune une volaille avec son chien.

Il dort dans un abri de fortune devant le feu allumé.

– Quel est l'objectif de ces courtes scènes ?

Le lendemain Norman a repris son périple. Il arpente désormais les bois. Soudain, il se retrouve nez à nez avec un ours.

– Pouvait-on s'y attendre ?

Son chien aboie. Norman le fait taire. L'ours se dresse sur ses pattes arrières et grogne. Norman reste immobile. Satisfait, l'ours repart. Norman s'assoit pour fumer. Il en profite pour sortir son fusil.

– Norman a réagi avec sans-froid. Qu'est-ce que ça nous apprend sur son caractère et sa connaissance du milieu dans lequel il vit ?

Plus tard, Norman a abordé plus loin dans la vallée. Il observe un tronc coupé puis poursuit son chemin. En suivant la rive, il arrive à un barrage construit par les castors. Il observe les animaux construire leur barrage. Plus loin, un élan étanche sa soif.

« je crois que j'ai trouvé notre nouveau territoire. Plein d'animaux, et aucune trace d'exploitation forestière. D'ici, il me faudra 5 jours pour me rendre à Dawson, la petite ville où je me rend pour vendre mes peaux et acheter ce qu'on ne trouve pas dans la nature. J'ai plus de temps à perdre. Dès demain je ferai un premier voyage avec les chevaux pendant que Nebraska emballera les dernières affaires. »

Le lendemain, Norman traverse la rivière à guet sur un cheval. Il en tire un second qui porte un gros paquet. Le second bras de la rivière est plus profond. Les chevaux le traversent à la nage. Ils luttent contre le courant. En plein milieu de la rivière, le cheval de Norman se cabre et fait tomber

son cavalier. Le chien se précipite dans l'eau. Tous finissent la traversée en nageant. Norman fait sécher ses affaires puis reprend sa route.

– *Aucune trace de colère chez lui. Qu'est-ce que cela indique sur son caractère et sa philosophie de la vie ?*

« mon bonheur tient beaucoup à la relation que j'ai avec les paysages qui m'entourent. Je me contente pas de les admirer, je fais corps avec eux. Les hommes n'auraient jamais dû perdre le contact avec la nature. Echanger, partager avec elle, c'est ça dont on a besoin. Je crois que si l'humanité veut survivre, il faut qu'elle comprenne enfin qu'elle doit pas vivre contre la nature mais avec elle. »

Norman coupe des arbres à la hache.

– *Cette séquence est séparée de la précédente par une ellipse temporelle assez longue. Que s'est-il passé entre les deux ? pourquoi ne nous le montre-t-on pas ? Pour ne pas, comme l'a dit Norman, perdre de temps ?*

Nebraska le rejoint. Elle s'arrête en chemin pour cueillir des baies. Lui coupe les branches puis fait tirer le tronc par son cheval. Jusqu'au site où il construit une cabane avec sa femme. Il façonne les troncs tandis qu'elle bouche les troncs évidés et les interstices à la mousse.

– *En quelques plans, le réalisateur nous indique comment construire une cabane solide et isolée du froid. Pour les enfants, en combien de temps cette cabane a-t-elle été construite ? (6 semaines en réalité)*

Ils font le point en fin de journée. Norman annonce son intention d'aller en ville.

Le soir, devant le feu, elle le masse. Il annonce qu'il part le lendemain.

Lorsqu'il part, les premières neiges sont tombées.

– *Est-ce raccord avec la scène précédente ? Combien de temps s'est-il écoulé ?* Des grizzlis s'approchent de la maison terminée. Norman prépare ses chevaux. Sa femme lui donne la liste des courses. Il revient dans une semaine.

Norman part avec Nanouk et ses chevaux. Son voyage est retranscrit en quelques images. Puis Norman arrive en ville. Il attache ses chevaux devant un saloon et va jouer au poker, l'occasion de retrouver d'autres trappeurs.

Plus tard, Norman se rend au magasin général pour acheter du matériel. Le vendeur lui fait cadeau d'une pommade miracle qui soigne tout. Ils discutent de son

déménagement pendant que le vendeur coupe les carreaux de la cabane.

Dehors, Nanouk se fait renverser par une voiture. Norman se précipite mais il est mort.

Plus tard, Norman évoque la mort de son chien avec le vendeur autour d'un verre.

Le lendemain, Norman aide le pilote de l'hydravion qui doit le ramener chez lui à charger ses affaires. Ils doivent partir avant les nuages. Le vendeur ramène ses carreaux et un cadeau, une jeune chienne. – *Pourquoi Norman ne repart-il pas avec ses chevaux ?*

L'avion décolle.

Norman pose les carreaux de sa nouvelle cabane. Il discute de sa nouvelle chienne et de celui qu'il va choisir pour aller à la chasse. Norman partira seul.

– *Pourquoi ?*

Il pose son canoë sur la rivière qui commence à geler. Il nous parle de son gagne pain, la chasse, il prélève avec parcimonie. On le voit imiter le cri d'un élan. Un élan approche.

A la maison, Apache manque à l'appel.

Elle est partie rejoindre son maître. Norman vise un caribou. Apache lui saute dessus. Norman rate son tir. Il suit les traces de sang avec sa chienne. Il finit par retrouver l'animal mort.

« quand je tue un animal, je lui explique pourquoi. Et je lui dit ce que je vais faire de sa peau, de sa viande, de ses os. Je ne lui demande pas pardon, je le remercie. Ce sont les indiens naskapi qui m'ont appris ça ».

– *Qu'est-ce que cela indique sur Norman ?*

De retour chez lui, Norman indique il a laissé la viande à l'abri. Nebraska ira chercher la viande avec le traîneau.

Nebraska tente d'attacher la chienne à l'attelage, sans trop de succès. Norman lui demande d'abandonner l'idée. *Pourquoi ?* Mais Nebraska persiste. Elle finit par partir avec tout son attelage. Au terme de son périple, elle arrive à un abri construit en hauteur par son mari. Elle remercie ses chiens et surtout Apache. Elle monte dans l'abri qu'a construit Norman. Ça s'effondre.

Norman est parti en raquettes. Il entame sa saison de trappe et doit faire connaissance avec son nouveau territoire. Il commence à installer son piège quand il entend sa femme au loin.

Le lendemain, il pêche des poissons au filet en creusant dans la glace. A son retour,

Nebraska lui demande comment s'est comportée Apache. Il n'est pas satisfait.

– *Est-il honnête ?*

Au retour d'une nouvelle tournée de ses pièges, Norman donne les oiseaux tués à manger à tous ses chiens sauf Nebraska.

– *Pourquoi ?*

Norman annonce son intention de traverser le lac gelé car la température très basse le permet.

Le lendemain, Norman se met en colère contre Apache qui s'est coupée à une patte et fcontre Nebraska qui veut la soigner avec une bottine.

– *Pourquoi réagit-il ainsi ?* Il part quand même avec tous ses chiens.

Il suit le canyon gelé afin d'atteindre le lac. Norman s'arrête près du bord pour tâter la solidité de la glace. Il décide d'avancer. La glace casse sous le poids du traîneau. Les chiens s'en sortent en tirant le traîneau et partent. Norman reste dans l'eau. Il appelle ses chiens mais ceux-ci ne semblent pas vouloir revenir. Norman finit par appeler Apache qui fait faire demi-tour au traîneau. Les chiens reviennent pour aider Norman à sortir de l'eau glacée.

Arrivé sur la berge, Norman réchauffe ses mains dans la fourrure d'Apache et la remercie. Puis il tente d'allumer un feu avec ses doigts gelés.

Norman repart à la nuit tombée et revient chez lui.

– *Quel est l'intérêt de cette séquence ? une péripétie de plus pour prouver que Norman risque sa vie tous les jours ? un moyen de le réconcilier avec Apache ?*

Nouvelle tournée des trappes et nouvelle traversée du lac, sans encombres.

De retour chez lui, Norman cherche à joindre Alex par radio pour le prévenir qu'il passera. Puis il étudie la carte à la bougie.

– *Appeler son ami par radio a deux intérêts. Les enfants peuvent-ils les deviner ? (s'assurer qu'Alex n'est pas parti chasser et s'assurer qu'alex partira à sa recherche s'il ne le voit pas arriver).*

Norman ouvre le chemin à ses chiens en raquettes.

Puis il aide ses chiens à hisser le traîneau en haut d'une colline. Plus tard, alors qu'il longe la corniche, le traîneau dérape et Norman chute.

Son traîneau pend sur le côté de la colline. Les chiens résistent. Norman parvient à le remonter.

La nuit, alors qu'ils se reposent, ils sont surpris par les loups. Norman rallume le feu. Il nous raconte une vieille histoire arrivée à Alex dont les chiens ont été dévorés par les loups parce qu'il s'était éloigné d'eux.

– *Comme lors de sa rencontre avec le grizzly, Norman fait preuve de sang-froid. Plus encore, il atténue la sensation de danger en expliquant que le loup n'attaque jamais l'homme. A quoi sert cette séquence alors ? A nous montrer que le moindre faux-pas peut être fatal si on ne connaît pas ce milieu ?*

Le lendemain, Norman arrive chez Alex.

– *Combien de temps a mis Norman pour arriver chez alex selon les enfants ? (1 semaine en réalité)*

Ils discutent autour d'un thé. Alex n'a plus le courage d'emmener un attelage car trop vieux. Il se déplace en moto-neige à présent. Mais cet engin ne remplace pas ses chiens..

Le lendemain, monte derrière Alex sur son moto-neige. A la pose, tous deux discutent des nouvelles lois, des exploitants forestiers, du déséquilibre engendré

Norman repart avec son attelage pour emprunter la route du ravin. La pente raide est difficile à descendre. Le soir tombe. Norman monte son campement.

Le lendemain, c'est en pleine tempête de neige que Norman reprend la route. Stimule ses chiens qui ont du mal à avancer. Il arrive chez lui en pleine nuit. Ses chiens sont épuisés.

Quelques jours plus tard, Norman relève ses trappes.

Alex le rejoint alors qu'il pêche. Ils pêchent tous les deux.

– *Leur conversation est minimum. Que partagent-ils ?*

Pendant que Norman donne à manger aux chiens, Alex rassure Nebraska sur le fait que Norman n'arrêtera pas. il parle aussi de sa disparition. Il dit aussi qu'il donnera son territoire à Norman avant de mourir. Puis il évoque avec inquiétude le futur de ces territoires quand Norman et lui auront disparu.

– *Que se passera-t-il ?*

Norman repart avec ses fourrures en ville.

Il les apporte à l'employé du magasin qui achète les fourrures aux trappeurs puis tous deux se rendent au saloon boire un verre. Les autres cleints de l'établissement l'accueillent aec joie. Tout le monde semble le connaître. Norman va boire jusqu'à tard

dans la nuit en leur compagnie, et l'alcool aidant, chanter et deviser sur l'existence. Il évoque le prochain printemps, annonce qu'il compte tout arrêter si la saison n'est pas bonne.

– *Que fête-t-il ? que marque-t-il ? Quand reviendra-t-il ?*

Le lendemain, Norman passe chez le coiffeur pour la coupe de printemps.

Nous retrouvons Norman. Au bord du lac. Le printemps est là. Des chiots sont nés. Nebraska évoque le fait que Norman a construit sa cabane bien loin de la ville alors que c'est sensé être sa dernière saison.

– *Que peut-on en déduire sur leur avenir ?*

Dans le dernier plan, Norman s'éloigne canoë.

– *La boucle est bouclée avec les premières séquences. Norman venait vers nous, il nous quitte pour repartir chasser les animaux. Quelle est la signification de ce dernier plan ?*

THEMES

Le gardien d'un monde en voie de disparition

Norman a un tout autre mode de vie que le nôtre. Plus simple (une tente, un poêle à bois pour tout bagage, de la nourriture prélevée sur place), plus écologique (Norman ne prélève que ce dont il a besoin et ne gaspille rien ; il a conscience des ressources qu'il peut prélever sur son territoire).

– *Ce mode de vie plairait-il aux enfants ?*

Face à cette nature si généreuse et si dangereuse, Norman a une attitude très respectueuse, que ce soit dans la chasse aux animaux (son discours de remerciement au caribou), sa façon d'abattre les arbres (couper un arbre trop proche d'un autre pour permettre au second de se développer). Il la respecte parce qu'il la comprend, parce qu'il la connaît. Il la respecte parce que c'est le seul moyen de vivre en son sein sans avoir à lutter quotidiennement.

Pour lui, ce n'est pas la nature qui doit se plier aux exigences de l'homme, c'est l'homme qui doit s'adapter à la nature.

Mais Norman le répète à plusieurs reprises, les compagnies forestières ne font pas grand cas de la nature, elles chassent les espèces de leur territoire, et les trappeurs doivent suivre pour survivre. Le prix des peaux, peu attractif fait aussi que les trappeurs sont de moins en moins nombreux, au point de ne

plus pouvoir contribuer à l'équilibre entre les espèces.

– *Avec ce que les enfants connaissent des problèmes environnementaux, que peuvent-ils imaginer du devenir du territoire de Norman ? devra-t-il encore déménager ? trouvera-t-il d'autres territoires à exploiter ? Que semble indiquer le titre du film, le « Dernier » Trappeur ?*

*Fiche réalisée par Bertrand Mullon
médiateur cinéma, dans le cadre du
festival L'enfant et le 7^e art 2008
<http://aux4coins.org/>*